

Objectif de placement

L'objectif du fonds sera une appréciation à long terme du capital grâce à des investissements dans des titres à plus forte capitalisation situés dans les marchés émergents et, dans une certaine mesure, dans les marchés frontière. La stratégie est gérée activement grâce à une évaluation ascendante des titres présentant un fort potentiel de croissance tel que déterminé par l'analyse des stratégies d'affaires, des équipes de gestion et des aspects financiers fondamentaux, combinée à notre analyse macroéconomique à quatre composantes: environnement politique, tendances économiques, évaluations à long terme et sentiment du marché. L'indice de référence sera le MSCI Emerging Markets Index.

Site Web

www.mountmurrayinvestment.com

Stratégie / Devise

Actions globales / CAD

Indice de référence

MSCI Emerging Markets Net CAD Index

Date de lancement

17 août 2021

Actifs sous gestion

18 087 010\$

Frais de gestion

0.70%

Gestionnaire de fonds/Courtier sur le marché dispensé

Gestion de placements Innocap Inc.

Administrateur

Apex

Gardien de valeur

Northern Trust

Contacts

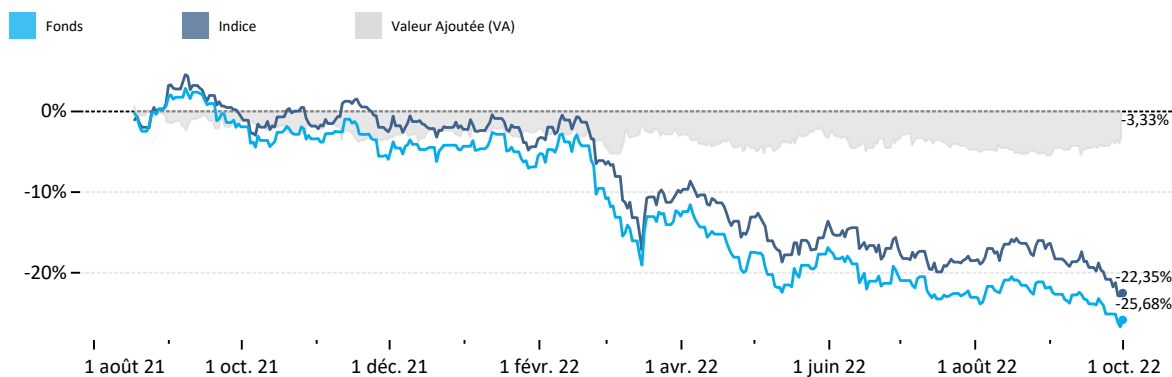
Innocap

Caroline Bergeron | Relations Investisseurs
(514) 390-5740
caroline.bergeron@innocap.com

PGEQ

Carolyn Cartier-Hawrish | Directrice
(514) 242-8832
carolyn.cartier-hawrish@pgeq.com

Évolution de la valeur liquidative unitaire, l'indice de référence et la valeur ajoutée



Rendement brut et année à date

| | janv. | févr. | mars | avr. | mai | juin | juil. | août | sept. | 2022 |
|---------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|---------|
| Fonds | -1,25% | -5,62% | -2,43% | -5,16% | 0,73% | -4,93% | -2,63% | 1,68% | -5,24% | -22,51% |
| Indice | -1,22% | -3,25% | -3,75% | -3,37% | -0,60% | -4,79% | -0,91% | 2,63% | -7,38% | -20,76% |
| VA | -0,02% | -2,37% | 1,32% | -1,79% | 1,33% | -0,14% | -1,72% | -0,96% | 2,14% | -1,74% |

Rendement annuel brut

| | 2021 |
|---------------|--------|
| Fonds | -4,10% |
| Indice | -2,00% |
| VA | -2,10% |

Rendement depuis la création

| | 3M | 12M | 24M* | 36M* | 5A* | DC* |
|---------------|--------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Fonds | -6,18% | -24,40% | -23,27% | -23,27% | -23,27% | -23,27% |
| Indice | -5,81% | -22,03% | -20,21% | -20,21% | -20,21% | -20,21% |
| VA | -0,37% | -2,37% | -3,06% | -3,06% | -3,06% | -3,06% |

*Les rendements 24 mois, 36 mois, depuis création et la volatilité sont annualisés lorsque applicable

Détails depuis la création

| | |
|----------------------------|---------|
| Pire perte cumulée | -30,09% |
| Meilleur mois | 1,93% |
| Pire mois | -5,77% |
| % des mois positifs | 28,57% |
| % des mois négatifs | 71,43% |
| Volatilité* | 16,03% |
| Beta | 0,86 |
| Sharpe | -1,62 |

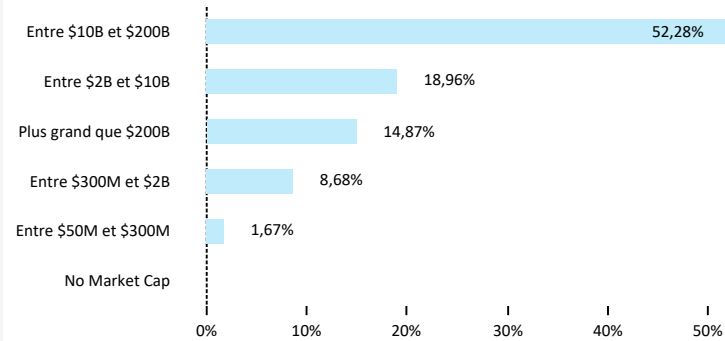
Les expositions excluent les positions d'encaisse et de devises si applicable

VaR

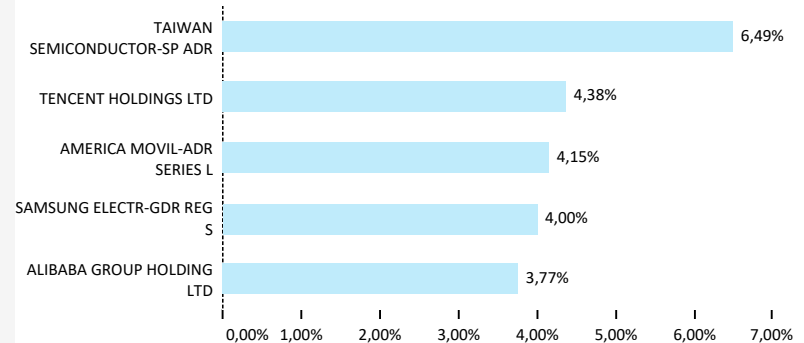
■ Distincte

■ Incrémentale

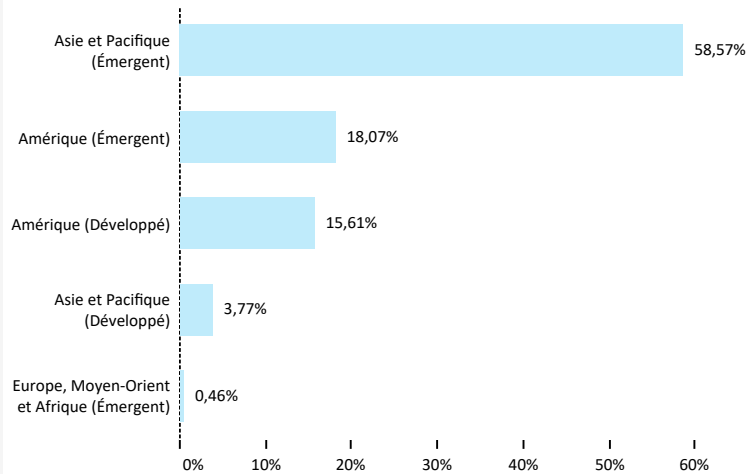
Exposition par Capitalisation Boursière



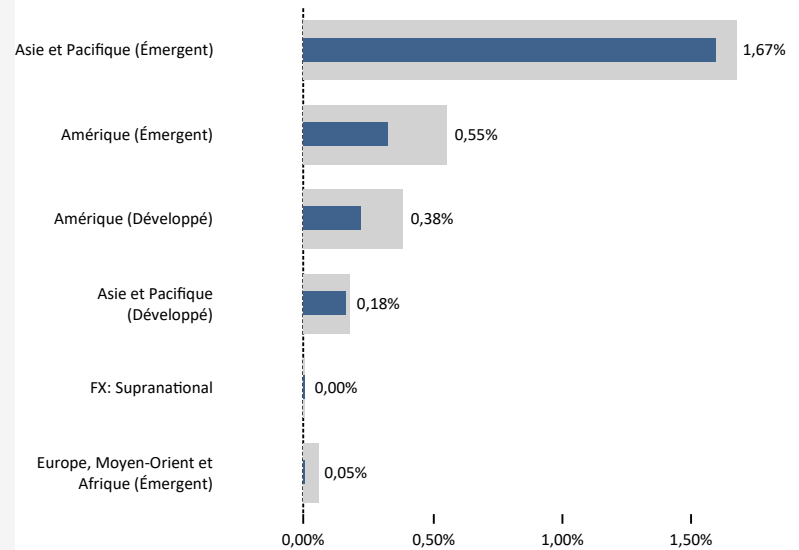
Top 5 exposition par instrument



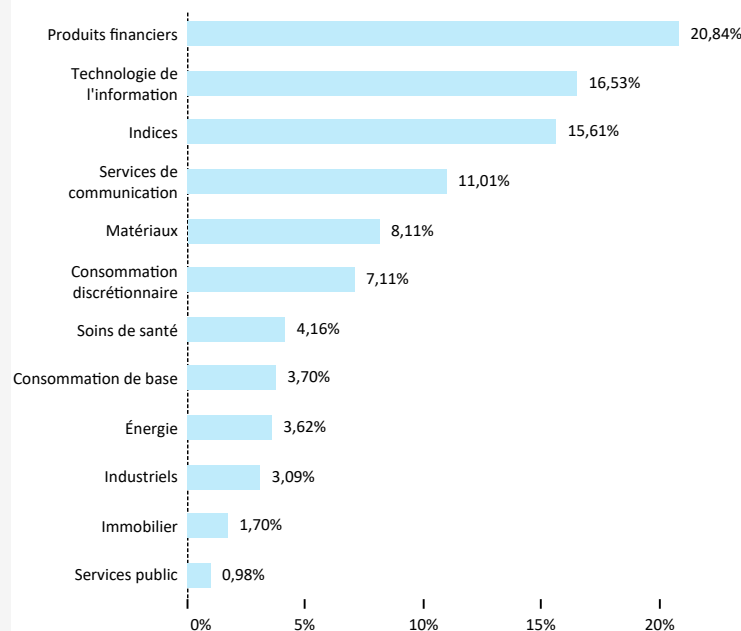
Exposition par zone géographique



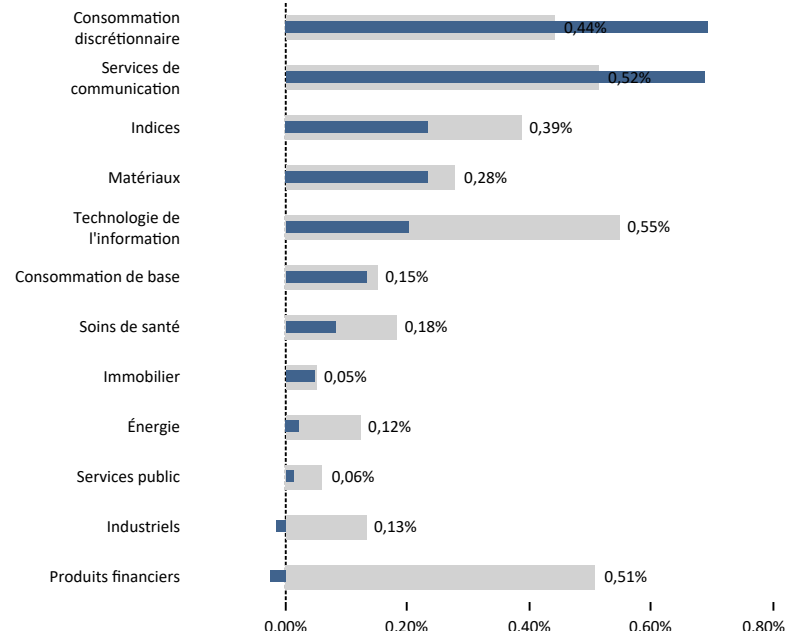
VaR par zone géographique



Exposition par secteur



VaR par secteur



Source : Innocap

Les expositions excluent les positions d'encaisse et de devises si applicable

Commentaire du gestionnaire

Le mois de septembre a été marqué par une faiblesse généralisée des marchés boursiers en raison des craintes de récession liées à la hausse des taux d'intérêt mondiaux par les banques centrales déterminées à lutter contre l'inflation. Cela a affecté les marchés émergents, bien que plusieurs pays ne soient pas confrontés aux mêmes problèmes que les pays occidentaux en matière d'inflation, ayant relevé leurs taux d'intérêt de manière préventive avec un certain succès dans leur lutte locale contre l'inflation (ex : Brésil) ou n'ayant pas les mêmes pressions inflationnistes sur les salaires et sur les prix à la consommation (ex : Chine).

Les marchés mondiaux ont été dominés par les attentes concernant l'inflation et la réponse des banques centrales, en particulier la Réserve fédérale américaine. Une reprise du marché a commencé fin juin, basée sur l'espoir que la Fed pourrait "pivoter" vers un rythme plus lent d'augmentation des taux compte tenu des premières indications que l'inflation a atteint un sommet. À la mi-août, le président de la Réserve fédérale, Jérôme Powell, a mis fin à cet espoir. La Fed va augmenter les taux de manière agressive et vise à avoir des taux réels positifs au début de 2023.

La sécurité énergétique continue d'être un thème majeur alors que les retombées de la guerre en Ukraine déstabilisent les marchés et que la perspective de pénuries en Europe au cours de l'hiver mine l'euro et les économies européennes. Le trimestre s'est terminé avec la première ministre britannique nouvellement élue, Liz Truss, agissant comme un personnage de tragédie grecque, faisant chuter la livre et les gilts britanniques (dette gouvernementale) avec des erreurs politiques mal réfléchies et non financées. Les mesures ultérieures prises par les agences de notation pour mettre les Gilts britanniques sous surveillance en vue d'éventuelles dégradations suggèrent que cette histoire n'est pas terminée. Tout au long du trimestre, le dollar américain a continué de se raffermir, progressant de 5,4 % sur une base pondérée des échanges au cours du trimestre. Cette appréciation a conduit de nombreux commentateurs à répéter le commentaire de John Connally fait en 1971 : « Le dollar est notre monnaie, mais c'est votre problème ». Il était à l'époque secrétaire au trésor du président Nixon, et le commentaire est venu peu de temps avant que Nixon ne suspende « temporairement » la convertibilité en or du dollar.

Les marchés émergents se sont raisonnablement bien comportés au cours du trimestre compte tenu du contexte général. La sous-performance de 4,6 % de l'indice MSCI EM par rapport à l'indice MSCI Monde s'explique principalement par la vigueur du dollar américain. Les trois marchés les plus performants ont été la Turquie (+16,34%), où nous sommes sous-pondérés, le Brésil (+8,43%) et l'Indonésie (+7,78%), où nous sommes surpondérés. Les trois marchés les moins performants ont été la Pologne (-25,13 %), la Chine (-22,5 %) et la République tchèque (-19,1 %). Nous étions sous-pondérés dans les trois pays pendant le trimestre, bien que nous ayons profité de la faiblesse de la Chine pour finalement devenir surpondérés vers la fin de la période. Nous évaluons attentivement l'opportunité de prendre une certaine exposition en Pologne.

La correction auto-infligée en Chine a entraîné une sous-évaluation significative par rapport aux autres marchés émergents. Le secteur immobilier chinois, qui a été un moteur de la demande pour plusieurs exportateurs des marchés émergents, a fait l'objet d'importantes révisions à la baisse des bénéfices à terme, et les blocages ont provoqué plusieurs autres révisions à la baisse. Un scénario défavorable pourrait voir un retour à la moyenne de l'évaluation du marché chinois par rapport aux autres marchés émergents par le biais de révisions à la baisse des bénéfices prévisionnels des autres marchés émergents, qui, en moyenne, n'ont pas été similaires à ceux des entreprises chinoises. Cela dépend de la capacité de la Chine à soutenir son économie et à soutenir la demande mondiale, ce qui justifie une allocation toujours prudente. Il y a de la croissance dans d'autres marchés émergents, comme en Inde, bien que les valorisations y semblent élevées et que nous avons été prudents dans cette allocation régionale pour cette raison.

Pékin se rend compte des conséquences de sa politique de tolérance zéro contre le Covid, même si l'opposition à celle-ci a été tue jusqu'à présent. Le risque réglementaire en Chine a atteint son apogée et ce n'est pas le début d'une nationalisation à grande échelle. Les mesures punitives américaines visant les entreprises chinoises compliquent leur perspective de croissance et la performance de leurs actions, mais collectivement, les dégâts ne sont pas énormes. Nous espérons que le congrès national du Parti populaire en octobre déclencherà une évolution positive du marché. Le meilleur point d'entrée pour les actions est lorsque la croissance est faible, que les actions sont bon marché, que les investisseurs sont craintifs et que les décideurs politiques veulent stimuler l'économie. Tous ces éléments sont combinés en Chine.

Il est important de noter ici que les pressions salariales qui aggravent l'inflation dans les marchés développés ne sont pas aussi intenses dans les marchés émergents, dont beaucoup ont envoyé des paiements gouvernementaux nettement inférieurs à leurs citoyens pendant la pandémie. Un autre commentaire que nous entendons souvent est que le problème avec la hausse des taux d'intérêt américains est l'impact négatif sur les emprunts en dollars des marchés émergents alors que leurs devises s'affaiblissent en raison du différentiel de taux d'intérêt avec les États-Unis. Cependant, le portrait actuel est bien meilleur qu'au début de la crise financière asiatique de 1998, qui avait à l'époque donné lieu à une fuite massive des capitaux. Un article récent de la Fed de Dallas a noté que les marchés émergents ont maintenant des réserves de devises étrangères plus élevées, des dettes en devises étrangères plus faibles et des déficits courants plus faibles, ce qui suggère que les bilans des marchés émergents sont en bien meilleur état maintenant. En outre, les banques centrales de plusieurs marchés émergents ont augmenté leurs taux d'intérêt directeurs de manière préventive, comme les grands pays d'Amérique latine (Brésil, Mexique, Chili, Pérou) ou encore la Pologne. Leur processus de resserrement monétaire était déjà bien engagé et, dans certains cas, proche de son apogée lors du décollage de la Fed. Enfin, les taux d'intérêt n'augmentent pas partout : la Chine représente 1/3 des indices des marchés émergents en poids et a relâché ses conditions monétaires pour stimuler son économie.

Tout en ayant des risques importants à l'esprit, notre scénario de base suppose que l'expansion mondiale ralentira mais se poursuivra avec l'aide de l'Asie soutenue par les stimuli chinois, la disparition des freins de la COVID sur les chaînes d'approvisionnement, la stabilisation des prix de l'énergie, bien qu'ils restent nettement plus élevés qu'auparavant, atténuant le faible effet de base des hausses de prix, des bilans des entreprises qui fléchissent mais ne brisent pas grâce à un levier limité et à une rentabilité suffisante, et une modération de l'emploi en proportion de la population active dans les pays développés. Nos perspectives supposent également que les banquiers centraux n'ont pas complètement abandonné l'expansion et deviendraient plus sensibles aux déceptions économiques une fois que le taux directeur de la Fed passera le cap de 4 %. La combinaison et la date de ces différents développements en font une situation très fluide et incertaine, comme l'illustrent les énormes fluctuations quotidiennes des prix. Nous maintenons donc une approche équilibrée avec un certain degré d'allocation du risque à des positions que nous considérons comme des éléments positifs dans les deux autres scénarios que nous jugeons moins probables à l'heure actuelle, une récession profonde et une période de stagflation prolongée.

Source : Gestionnaire

Avis important

La présente publication est confidentielle et n'est destinée qu'à votre utilisation personnelle. Elle ne peut être reproduite ou redistribuée, en tout ou en partie, en aucun cas sans l'accord préalable écrit de Gestion de placements Innocap inc. («Innocap»). Innocap croit que l'information divulguée dans cette publication est fiable, mais ne peut en garantir la fiabilité ou l'exhaustivité et ne pourrait être tenue responsable de tout préjudice, direct ou indirect, subi à la suite de leur utilisation. L'information et les opinions incluses dans cette publication le sont à titre informatif seulement et pourraient varier selon les conditions de marché et la conjoncture sur lesquelles elles se basent. Cette publication ne doit pas être considérée comme une sollicitation visant l'achat ou une offre visant la vente de valeurs mobilières ou de tout autre produit ou service, adressée à toute personne résidant dans une juridiction où une telle sollicitation ou offre serait prohibée en vertu des lois qui s'y appliquent. La performance passée n'est pas un indicateur fiable de la performance future. La valeur des investissements et de leurs revenus peut diminuer ou augmenter. Vous pourriez ne pas récupérer le montant que vous avez investi. Veuillez consulter la documentation d'offre du fonds avant d'effectuer tout investissement. Les termes clés qui sont utilisés dans ce document sans y être définis ont le sens prévu dans la documentation d'offre.